

Forum : Forum sur la liberté d'expression et le droit à l'information
Thématique : Assurer la liberté d'expression et une information fiable



Nom du/de la citoyen.ne : Dimitrij Doktoric

Situation familiale <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Marié/en couple<input checked="" type="radio"/> Célibataire<input type="radio"/> Avec enfants, si oui combien ____	Niveau d'étude <ul style="list-style-type: none"><input type="radio"/> Primaire<input type="radio"/> Secondaire<input checked="" type="radio"/> Universitaire
---	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet dans votre vie personnelle et professionnelle ?

Je suis une citoyenne pakistanaise engagée de 37 ans. Dès mes premières années d'étude, je me suis intéressée de très près aux relations internationales pakistanaises. Aujourd'hui, je gère plusieurs comptes sur les réseaux sociaux où je défends ardemment la position du Pakistan dans des débats géopolitiques que j'entretiens avec mes abonnés.

Une question qui me préoccupe fortement est celle de la désinformation massive et de l'inégalité d'accès à l'information. Aujourd'hui, nous sommes dans un monde où, dans la quasi-totalité des pays, les grandes plateformes contrôlent la diffusion des contenus, de manière à peine déguisée. Par conséquent, certaines voix venant de pays du Sud, comme le Pakistan, sont dans certains cas étouffées ou même "shadow-ban", qui est le terme utilisé dans le domaine des réseaux sociaux pour identifier un compte qui n'est pas du tout mis en avant par l'algorithme.

Cela peut impacter n'importe qui. Par exemple, j'ai déjà été censurée, ou plus précisément "shadow-ban", pour avoir exprimé des opinions patriotiques, considérées comme « sensibles » ou « haineuses » par des algorithmes qui, dans la plupart des cas, sont injustes et imprécis.

Évidemment, je crois profondément que la liberté d'expression est un droit universel, qui ne devrait jamais être remis en question. Malheureusement elle est de plus en plus fragile, des contenus sont supprimés sans explication, des comptes suspendus du jour au lendemain, et certains médias étrangers imposent leur propre vision.

En conclusion mon engagement vise à défendre le droit pour chaque citoyen de s'exprimer librement, mais aussi le droit pour chaque personne d'accéder sans obstacle à une information fiable.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Comme je l'ai dit précédemment, via mes différents comptes sur les nombreux réseaux sociaux, je mène un travail acharné pour la sensibilisation. C'est-à-dire que je relève les différentes failles des systèmes d'information actuels, comme par exemple, les algorithmes biaisés, la censure injustifiée ou encore la domination médiatique.

Je partage également des sources multiples pour donner une version fiable des événements. Par exemple, j'ai lancé des campagnes en ligne, qui ont eu un grand succès, comme #RightToSpeak et #AccessToTruth, pour défendre la liberté d'expression et le droit à l'information brute.

Enfin, je demande aussi plus de transparence de la part des plateformes, qui décident de ce qui est « vrai » ou « acceptable », remettant ainsi en cause l'opinion de milliers d'utilisateurs. Habituellement, ces revendications ne sont pas prises en compte par les géants des réseaux sociaux.

En somme, mon objectif est simple et universel, construire un espace numérique juste et libre, où le Pakistan, comme tout autre pays, peut faire entendre sa voix sans craindre la censure ni la désinformation.